

Suffisamment explicite ou non, cette observation et les déductions qu'elle a entraînées, peut, semble-t-il, m'avoir permis d'entrevoir une réponse à cette énigme des pierres à cupules.

Les Verrières (Suisse), le 4 novembre 1942.

IGNACE MARIETAN : Utilisation de la résine dans un mur à l'Illsee.

L'Illsee est un lac de surcreusement glaciaire à 2342 m. dans un petit bassin entre l'Illhorn, le Schwarzhorn et le Meretschihorn, dans la chaîne qui sépare la vallée d'Anniviers de celle de Tourtemagne. Ses eaux s'écoulent par un ruisseau à travers les pentes du Schwarzwald et vont rejoindre le torrent de l'Ilgraben.

En 1924, l'Usine d'Aluminium de Chippis entreprit la captation de ces eaux pour une usine hydroélectrique. A l'aval du lac on trouva alors un vieux mur de barrage construit d'une manière très originale. A la place de mortier, pour jointoyer les pierres et rendre le mur étanche, on avait employé de la résine de conifères. Coulée entre les pierres, elle avait pénétré dans les interstices, avait adhéré à la pierre et avait ainsi fort bien rempli son rôle. Ce mur avait été construit directement sur la roche en place ; il avait une longueur d'environ 16 m. au couronnement, et une hauteur maximale d'environ 5 m. Son but était d'augmenter la contenance du lac dont l'eau servait pour les besoins des alpages et pour l'irrigation sur le cône de Finges ; on l'a détruit au moment des travaux d'aménagement en 1924. L'irrigation sur le cône de Finges a été assurée depuis par les eaux de la vallée de Tourtemagne, captées et conduites à Oberems, d'où elles alimentent l'usine de Tourtemagne. Les eaux nécessaires à l'irrigation sont prises à Oberems et amenées à Pletschen par une conduite métallique ; de là elles suivent les anciens bisses.

A l'Illsee, le vieux mur a été remplacé par un barrage en béton d'une longueur de 270 m. au couronnement et d'une hauteur maximale de 25 m. environ. La hauteur du lac a été ainsi augmentée de 18 m. environ. Sa profondeur a passé de 45 m. à 63 mètres environ.

Cet ancien mur avait été construit en 1623, car sur une pierre faisant partie du mur on a relevé l'inscription suivante :

LAUS DIO 1623 GA.
EGO IOANES FIORA.

Pendant ces trois siècles la résine n'avait pas subi de transformations sensibles, elle conservait ses qualités de fermeté et d'adhérence.

Nous n'avons pas connaissance qu'on ait jamais utilisé ailleurs de la résine pour un but de ce genre. Le fait doit être très rare. Nous sommes reconnaissant à l'ingénieur Dr J. Büchi de nous l'avoir signalé.

CHARLES LINDER : Seconde note sur les Lacs de Lusgenalp (2160 m.) sur Belalp, Valais. 1943.

Pour la caractéristique de ces deux petits lacs, nous renvoyons à la note parue dans le fascicule LI (1933-1934) du Bulletin, p. 74-76.

La course d'été de la Murithienne nous a permis, le 17 juillet 1943, de faire de nouveaux prélèvements au filet fin promené à la main le long des bords. Nous donnons les résultats en constatant leur pauvreté plus grande qu'en 1933, pour autant que des récoltes rapides permettent des comparaisons.

Lac A, plus occidental : eau d'un trouble opalescent, d'apparence stérile à l'œil nu, sauf têtards de *Rana temporaria* et petits poissons qui mouchent (voir note de 1933). Pas de végétation phanérogame ; peu d'algues filamenteuses, *Spirogyra*, *Zygnaema* p. ex. Matières détritiques organiques en décomposition colorant l'eau rapportée en jaune. Vers Nématodes, larves de Chironomes, quelques carapaces de Chydorides divers, *Rhynchotalona* sp., *Alona rectangula* G. O. Sars. Cyclops est présent mais mort et non déterminable. Rotateurs : *Euchlanis* sp., *Diurella stylata* Eyferth (= *Mastigocerca*) brun-rouge ! Protozoaires : *Vorticella*, *Diffugia*, *Arcella* comme genres. Quelques Diatomées, une Nostocacée en colonie globulaire. Desmidiacées : genres *Micrasterias*, *Pediastrum*, *Closterium*, *Cosmarium*, — le tout en spécimens isolés.